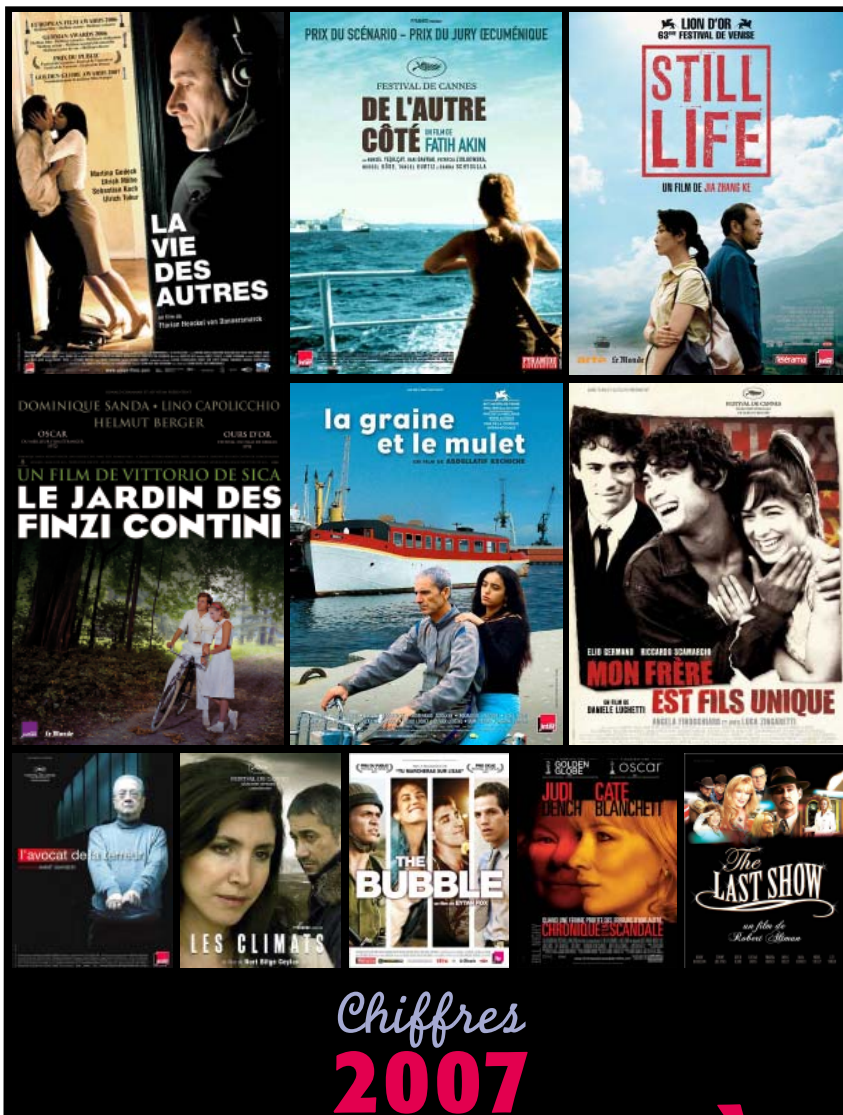


## Le numérique : en avoir ou pas ?

Le numérique, nous avons fait le grand saut il y a une éternité (dans le monde des nouvelles technologies, une année égale un siècle d'autrefois). En 2003, avec l'aide de l'Europe, de la Région Ile-de-France et de la Ville de Paris, nous avons acquis un projecteur de cinéma numérique Barco DP30 et tout ce qui va avec (les tuyaux, les lecteurs, le serveur, etc.) pour la grande salle du Balzac. Et nous avons attendu les films de première exclusivité en format numérique. Les films art et essai, bien sûr. Comme nous avons rapidement compris qu'ils ne se précipiteraient pas en masse sur nos écrans (nous avons quand même eu la chance d'en sortir deux en quatre ans : *Saraband*, d'Ingmar Bergman et *Les Climats* de Nuri Bilge Ceylan), nous avons réfléchi à d'autres manières d'utiliser ce prodigieux matériel. C'est ainsi que sont nées les séances Pochette Surprise et les ciné-concerts. La plupart des films anciens et restaurés que nous projetons dans le cadre de ces séances patrimoniales n'existent plus en 35 mm et ne sont disponibles qu'en bêta-numérique. Nous utilisons également notre matériel HD pour la projection de certains courts métrages tournés en vidéo, ou pour les avant-premières de films ou documentaires haute définition destinés à la télévision. Pour tout dire, le Balzac ne serait pas ce qu'il est aujourd'hui, avec son extrême diversité de programmation, s'il n'était équipé à demeure d'un projecteur numérique. Nous avons aimé défricher de nouvelles terres... Mais de là à parler de rentabilité ou de modèle économique, il y a un grand pas...

### Adieu Barco, bonjour Christie...

Le Barco DP30 que nous avons installé en novembre 2003 était un projecteur 1,3K. Quelques mois plus tard, les grandes instances mondiales se mettaient d'accord sur une norme minimale de 2K. Autrement dit, à peine sorti de son carton d'emballage, notre matériel était déjà obsolète. Cela ne nous a pas empêchés de l'utiliser, heureusement. Nous pouvions le faire tant que nous ne programmions pas des films récents (aucune différence notable à l'écran, sauf pour quelques spécialistes à l'œil très exercé). En revanche, le constructeur Barco a très vite laissé tomber cette gamme de produits, cessant même d'en assurer la maintenance, pour des raisons commerciales évidentes. *(suite en page 4)*



Chiffres  
**2007**

# LE PALMARÈS

En 2007, le Balzac a totalisé plus de 180 000 entrées, ce qui représente une augmentation de 10% environ par rapport à 2006. Tout au long de cette année plutôt morose pour le cinéma français, nous avons plus que limité la casse au Balzac et prouvé qu'on pouvait encore attirer le public dans un quartier où les cinémas disparaissent les uns après les autres, avec des films d'auteurs.

Revenons sur 2007. Incontestable numéro un à notre box office : **La Vie des autres**, sorti en janvier dernier et qui a totalisé plus de 40 000 entrées au Balzac. Viennent ensuite **De l'autre côté**, **Still Life**, **Le Jardin des Finzi-Contini**, **La Graine et le mulet** (dont la carrière n'est pas terminée), **Mon frère est fils unique**, **L'Avocat de la terreur**, **Les Climats**, **The Bubble**...

Le premier film made in USA n'arrive qu'en dixième position : **Chronique d'un scandale**, immédiatement suivi dans notre palmarès par **The Last show** de Robert Altman. Les films américains représentent moins de 10% du total des entrées du Balzac, alors que le seuil symbolique de 50% a été dépassé dans la moyenne nationale. Atypique et très art et essai, la programmation du Balzac... Et cette année, le public nous a suivis. **Merçi !**





### UNE VÉRITÉ QUI DÉRANGE

Al Gore «l'ex-futur président des Etats-Unis» a reçu officiellement à Stockholm le Prix Nobel de la Paix le 11 décembre dernier. Nous avons saisi cette occasion pour reprogrammer son film, *Une vérité qui dérange*, et organiser la cinquième Ciné-Rencontre La Croix/Le Balzac. Deux invités de marque sont venus débattre avec le public, sous la houlette de Jean-Claude Raspiengeas, chef du service culture à La Croix: Corinne Lepage, ancienne ministre, et Christian Buchet, professeur, écrivain, chroniqueur radio, spécialiste et ardent défenseur de la mer. Pas de langue de bois, des informations précises et claires, un vrai débat comme on les aime. On rentre chez soi en métro, on fait attention à ne pas allumer toutes les lampes à la fois, et on jette les vieux papiers dans la poubelle jaune!

### Avant-première

#### LE BANNISSEMENT



Magnifique film – ambitieux, majestueux, émouvant, spirituel voire religieux et d'une beauté à couper le souffle – signé par Alexandre Zviaguintsev, après *Le Retour*.

Nous l'avons projeté en avant-première, en présence du réalisateur russe qui est resté après la projection pour un débat animé par Arnaud Schwartz, responsable des pages cinéma au journal La Croix. Même s'il préfère que les images de son film parlent pour lui (et elles parlent, ces images), le réalisateur s'est prêté au jeu avec beaucoup de gentillesse, de simplicité et d'humour. Un moment de grâce et de cinéma.



### SOIRÉE OPÉRETTE

L'opérette revient à la mode, et c'est un vrai bonheur. C'est gai, sans prétention, follement drôle, totalement libre et furieusement «moderne», pour reprendre le mot qui revient constamment dans la bouche d'Henri Garat, héros d'*Un soir de réveillon*, petit bijou réalisé par Charles Anton en 1933. Nous avons eu la chance de présenter cette pétillante comédie musicale dans une version restaurée par Lobster Films, après que la Compagnie des Brigands, qui triomphait (comme d'habitude!) à l'Athénée dans une autre opérette «Arsène Lupin banquier», a interprété sur scène quelques extraits du spectacle. Rire, joie, insouciance. Le public a adoré.



### SOIRÉE GRAND GUIGNOL

Une autre très belle soirée au Balzac, avec la complicité de l'Athénée Théâtre Louis Jouvet. La compagnie acte 6 présentait en janvier deux spectacles: «Les courtes lignes de monsieur Courteline», subtil entrelacement de saynètes et de numéros chantés porté par de formidables comédiens. Et, à des horaires plus tardifs, une pièce de Gaston Leroux, «L'Homme qui a vu le diable». Les comédiens de la compagnie étaient tous au Balzac, pour une soirée Grand Guignol. Ils ont joué quelques extraits des deux spectacles puis Grégory Veux a pour la première fois tenté l'expérience du ciné-concert, accompagnant en direct un double programme: *Figures de cire*, de Maurice Tourneur et *Le Fantôme de l'Opéra*, de Rupert Julian. Pari réussi, et la preuve que théâtre et cinéma peuvent faire bon ménage!



© Collection Lobster

**POCHETTE SURPRISE**, c'est toujours le deuxième dimanche du mois à 11h, avec un programme de courts films muets, un accompagnement musical live et des glaces Ben&Jerry's offertes à tout le monde!

### Ciné-concerts



#### PIANO ET BURLESQUE

Nous poursuivons avec beaucoup de bonheur notre programme burlesque du dimanche matin, avec les élèves de la classe d'improvisation au piano du Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris. Nous avons ainsi accueilli au mois d'octobre Eri Kozaki, venue accompagner Harold Lloyd et *Safety Last* (Monte là-dessus). C'est un trio qui a pris sa suite en novembre: Pierre Mancinelli (piano), David Mancinelli (violin) et Michel Peres (contrebasse) ont mis tout leur talent d'improvisateurs au

service de la *Croisière du Navigator* de Buster Keaton. Moins connu mais tout aussi réussi, *Why Worry?* (Faut pas s'en faire) montre un Harold Lloyd hypocondriaque et riche se retrouvant par hasard en pleine révolution dans un pays d'Amérique latine. Le film était accompagné par Xavier Busatto. La guerre de Sécession selon Buster Keaton, ça vaut vraiment le détour: nous avons suivi fin janvier la locomotive du *Mécano de la General* dans sa folle équipée grâce à Michael Ertzscheid...



Photos 4 à 10 © Kestia Petit

### Courts métrages LES PRIX 2007

Le goût du court! cru 2007, c'est bien fini. La traditionnelle cérémonie de remise des prix a eu lieu samedi 2 février au Balzac, sous la houlette conjointe de Jean-Jacques Schpoliansky et de Francis Gavelle [7]. Après un copieux brunch préparé par toute l'équipe de Starbucks Coffee [4] (qui s'apprête à ouvrir son 44<sup>e</sup> établissement!), elle a débuté sous le signe de la musique, avec un mini-concert donné par le trio «Yes is a pleasant country» [5] qui a revisité pour l'occasion quelques grands classiques de la musique de film. Place ensuite au prix de la meilleure musique originale. C'est Yves de Bujadoux [6], président du jury mis en place par l'UCME, qui a annoncé le nom du gagnant: Christophe Julien, auteur de la musique du film *Manon sur le bitume* [1], reçoit 1500 euros de la part de la Sacem. Le prix «coup de cœur Vodmania» (une nouveauté) a été attribué à Grégoire Sivan pour *Premier voyage* [2]. Le prix du public, enfin, a récompensé deux films. La mention spéciale (dotée en numéraire d'une somme de 1000 euros par le cabinet d'audit et d'expertise comptable MMP Audit et remise par Monique Millot-Pernin [10]) est allée à Elizabeth Marre et Olivier Pont [9] pour *Manon sur le bitume*. Le grand prix, quant à lui, doté à la fois en numéraire (2000 euros offerts par MMP Audit) et en prestations techniques (LTC, Titra Films, le Short Film Corner), a récompensé Philippe Pollet-Villard [8] et son *Mozart des pickpockets* [3] (il est aussi en lice pour les César et les Oscar). Les lauréats et les partenaires de la manifestation étaient (presque!) tous présents, et le public, très nombreux, s'est montré, comme d'habitude, fidèle et enthousiaste.

### Avant-première



#### IT'S A FREE WORLD

Après un formidable concert donné en première partie de séance par le trio jazz «Yes is a pleasant country» formé par Jeanne Added (chant), Bruno Ruder (piano) et Vincent Lê Quang (saxophone), nous avons découvert en avant-première le nouveau film de Ken Loach, *It's a Free World*, qui s'attaque avec son efficacité habituelle à la question de l'exploitation des travailleurs sans papiers dans une Angleterre où tous les coups sont permis...

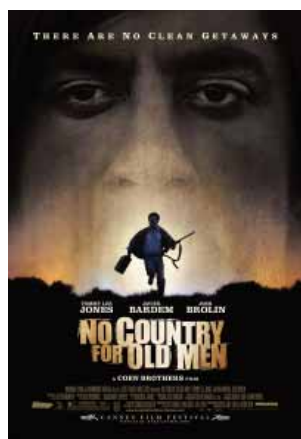
### Rire de résistance

#### IL RÉSONNE AU BALZAC !

Il résonne au Balzac, le rire de résistance imaginé par Jean-Michel Ribes, notre alter ego du bas des Champs-Élysées. Et chaque mois, nous proposons un grand classique du rire, présenté par un artiste à l'affiche du Rond-Point. C'est ainsi que Jean-Michel Ribes lui-même, quittant pour un court instant le tournage du film adapté de sa pièce «Musée haut, musée bas», est venu au Balzac parler du *Bourreau*, réalisé en pleine période franquiste par Luis Garcia Berlanga: l'histoire d'un homme qui, épousant la fille d'un bourreau, doit à son tour et à son corps défendant, exercer ce métier. En janvier, c'est Pippo Delbono, à Paris pour son nouveau spectacle «Questo buio feroce», qui nous a fait l'honneur de venir débattre avec le public après la projection des *Nouveaux monstres*, le film culte de ses illustres et iconoclastes compatriotes Monicelli, Risi et Scola. Tonie Marshall, à l'affiche de «Batailles», de Roland Topor et Jean-Michel Ribes, a présenté quant à elle l'inoubliable *To be or not to be*, d'Ernst Lubitsch. Et nous attendons Pierre Arditi (également à l'affiche de «Batailles») qui sera présent le 17 mars avant la projection du film cubain *Guantanamo*.



*Les Excellents Cinémas de Paris*  
**SAMEDI 19 JANVIER, C'ÉTAIT... BLANC!**



Après «bleu», «noir & blanc», «rouge» et «doré», les Excellents Cinémas de Paris ont organisé une nouvelle journée 100% parisienne, 100% cinématographique et 100% gastronomique sur le thème «blanc». 180 passionnés se sont ainsi embarqués dans cette aventure d'une journée pas tout à fait comme les autres. Le temps et la bonne humeur étaient de la partie...

C'est devant le Rex, mythique cinéma des Grands Boulevards, que les participants se sont retrouvés, nombre d'entre eux ayant joué la couleur du blanc (pas très facile à porter en cette saison il faut bien le reconnaître!). Le brunch préparé par Starbucks Coffee était servi dans le grand hall du cinéma. Bruno Blanckaert, directeur des lieux, a ensuite présenté le film qui allait suivre et qui était proposé en avant-première, *No Country for Old Men*, des frères Coen.

Un peu sonnés par ce difficile combat entre les forces du bien et les forces du mal, nos marathoniens sont ensuite passés rive gauche. Sophie Dulac les attendait dans son cinéma l'Arlequin, décoré pour l'occasion d'une multitude de ballons blancs, pour une séance de courts métrages. Chacun est reparti vers 15h30 avec une rose... blanche.

Rendez-vous au Balzac pour l'heure du thé... Chacun s'est tranquillement installé dans la grande salle, puis s'est vu offrir un petit plateau «made in Angelina» (notre voisine de la rue de Rivoli), avec une tasse de cet extraordinaire chocolat chaud à l'ancienne (dans laquelle la petite cuillère tient debout... ou presque),

un Mont-Blanc (crème de marron sur lit de chantilly et meringue) et un petit macaron. Florence Heim, l'efficace directrice du prestigieux établissement, était présente pour l'occasion, elle avait tout apporté elle-même dans sa superbe camionnette mauve!

Après les gourmandises, le film. Nous avons choisi de montrer la merveilleuse comédie musicale de Michael Curtiz, *White Christmas*, avec Danny Kaye et Bing Crosby. Un vrai conte de Noël! Enchaînant avec maestria, la chanteuse mezzo-soprano Xenia Fenice Ambrosio, accompagnée au piano par Caroline Dubost, s'est installée sur la scène pour un mini-récital. Elle a d'abord interprété «White Christmas», chanson de Noël écrite au début des années 1940 par le compositeur américain Irving Berlin, puis quelques airs fameux d'Offenbach.

Christian, le chef du restaurant Sam Pepper, voisin du Club de l'Etoile, avait concocté un itinéraire de dégustation 100% blanc, accompagné de vin blanc offert par la maison Delas... Philippe Paquot, directeur des lieux, a ensuite pris la parole pour présenter quelques courts métrages extraits du film *Chacun son cinéma* (film anniversaire réalisé à l'occasion des 60 ans du Festival de Cannes par les plus grands réalisateurs de tous les pays...). Place enfin à la deuxième avant-première de la journée: *Promets-moi*, nouveau film très ébouriffant d'Emir Kusturica. Et fin de parcours vers 23h!

Retrouvez le compte-rendu intégral de la journée et l'album photos sur le site internet: [www.lesexcellentscinemasdeparis.com](http://www.lesexcellentscinemasdeparis.com).



© Luc Paris

**Le Balzac (en V.O.)**

Bulletin édité par

l'Association des amis du Balzac.

REDACTION : Virginie Champion

CONCEPTION GRAPHIQUE : Anne Gallet

IMPRESSION : Technic Plus Impression

Association des amis du Balzac

1 rue Balzac, 75008 Paris

Tel. 01.43.59.05.00

E-mail : [info@cinemabalzac.com](mailto:info@cinemabalzac.com)

[www.cinemabalzac.com](http://www.cinemabalzac.com)

(Suite de la page 1) Et lorsqu'en 2007, notre projecteur a manifesté d'inquiétants signes de fatigue avant de s'effondrer tout à fait, nous nous sommes retrouvés bien seuls. Barco nous a très gentiment suggéré de remplacer cet antique appareil bon pour la poubelle par un nouveau, plus moderne (moderne, et pour combien de temps ?). Echaudés par cette première expérience fort coûteuse, et désireux de poursuivre malgré tout l'aventure du numérique qui nous offre tant de perspectives, nous avons décidé de changer de prestataire. Nous venons de faire l'acquisition d'un projecteur Christie 2K. C'est tout nouveau, tout neuf et ça marche très bien. Et en plus, nous sommes aux normes ! Si par miracle cela pouvait continuer de la sorte pendant quelques années, nous aurions peut-être même une petite chance de rentabiliser notre investissement ! ■